

RETOUR A L'ANTIQUITE

*Tous les ingrédients placent le Moyen Orient,
créateur de l'agriculture et de la cité,
de la société de classe,
de son expansion en méditerranée et dans le monde,
au cœur de la crise mondiale, de son aggravation,
de l'implosion lente ou rapide du capitalisme
vers une régression mortelle ou vers son issue.*

Il y a dans cette réalité récente, Israël, un « retour à l'antiquité » revendiqué par le sionisme lui-même, la Terre Promise. Si ce cas historique est particulièrement visible dans le cas d'Israël, il ne doit pas être considéré comme le seul dans le paysage humain en général.

Mais un retour à l'antiquité ne s'arrête pas là, ni pour Israël, ni pour les peuples qui « y ont recours ». Un choix de bifurcation de l'histoire vers une période historique passée, conduit anachroniquement, en « partie » aux caractéristiques de cette période, sous une forme « nouvelle ».

Les éléments nouveaux, l'exploitation pétrolière, le relai de l'impérialisme dans la « garde » de ces ressources pétrolière et de leurs profits, la situation géopolitique nouvelle non plus dans un monde gréco-méditerranéen, mais dans le capitalisme mondialisé et sa révolution scientifique et technique des années 70 et suite, tout cela se combine, s'intrique au « retour à l'antique ».

Ce « retour à l'antique », il faut savoir qu'il ne contient pas que « La Terre promise » et l'attente du Roi d'Israël qui viendra la sauver avec son peuple. Il contient la pesanteur historique de la société marchande archaïque, l'esclavage, et la rigidification des dogmes religieux et philosophiques, qui va donner la naissance au christianisme face à l'oppression romaine d'une part, la collaboration des autorités religieuses avec l'occupant, d'autre part, et le mouvement généralisé méditerranéen des peuples face à la crise et la lutte des classes qu'induit déjà le mode de production esclavagiste qui se généralise.

Ce mode de production esclavagiste qui se généralise se heurte au « volet philosophique » induit par la classe dirigeante qui vient de faire aux V^e-IV^e-III^e siècles une révolution démocratique dirigée contre l'aristocratie terrienne, certes limitée aux « citoyens libres », paysannerie libre, artisans, citoyens des villes, tous dominés par les négociants du commerce méditerranéens et ce qu'ils ont permis dans le développement général des échanges.

Comme dans toute révolution restreinte par les intérêts d'une classe dominante, s'expriment des aspirations universelles qui mobilisent tout un peuple et que la classe dominante récupère pour elle seule, ne cédant qu'en partie si le fonctionnement général de son despotisme le réclame

La démocratie athénienne est encore loin de la démocratie des producteurs qui en est encore à chercher sa voie aujourd'hui, mais elle accomplit un saut qualitatif dans le développement humain à l'intérieur de la société de classe.

Mais l'expérience des retours à des pouvoirs autoritaires nouveaux qui stabilisent une phase de la société de classe nous est bien connue...Alexandre, Rome, bonapartisme

La rigidification dogmatique accompagne tous les sauts qualitatifs récupérés, normalisés par la violence et le despotisme, la militarisation d'Etat contre l'intervention populaire.

L'attente du roi sauveur, puis du sauveur tout court, syncrétisme du roi et du « peuple souffrant » qui s'achève par une nouvelle société de classe en attendant que les conditions d'une société sans classe naissent, ce n'est pas le seul résultat d'une volonté personnelle de dictature, mais l'effet d'un moment du mode de production dans ses particularités de récupération momentanée, et de volonté « d'arrêt dans le temps » par les classes dominantes de ce mode de production, et le rapport dialectique entre l'état des choses donné et l'intervention humaine et le rapport de force en résultant.

Mais il y a plus que ces caractéristiques énoncées ci-dessous, il y a un côté spartiate, une société de classe esclavagiste qui contient en son sein ses esclaves « internes », comme Sparte possédait ses hilotes...et comme Israël possède son peuple asservi à l'intérieur de lui-même et dont le peuple israélien, dans ses composantes populaire « juives », c'est-à-dire de la « religion d'Etat », est à la fois exploité et exploiteur, mais dans un mode de production qui n'est plus l'esclavagisme mais un hybride de pesanteurs de cette antiquité dans un mode de production capitaliste avancé.

Tous les ingrédients placent le Moyen Orient, créateur de l'agriculture et de la cité, de la société de classe, de son expansion en méditerranée et dans le monde, au cœur de la crise mondiale, de son aggravation, de l'implosion lente ou rapide du capitalisme vers une régression mortelle ou vers son issue.

Evidemment, le martyre du peuple juif, le massacre hitlérien perpétré par cette excroissance politique du capitalisme concentrée en Allemagne à la conclusion provisoire d'un grand moment du développement ouvrier, est un élément essentiel de ce « retour au passé » qui se cristallise en Israël, et qui ne doit en aucun cas être prétexte pour rejoindre l'antisémitisme anti -juif, qui est un crime comme tout racisme et acte raciste.

Dans la Shoah, le nazisme réalise l'idéal bourgeois de faire table rase de toute culture du passé pouvant induire un rationalisme échappant en partie au mécanisme de l'utile pris dans son sens mécanique le plus strict. La bourgeoisie montre dans l'histoire cette tendance à la déshumanisation, au profit d'un seul rationalisme, l'argent, le profit.

Le socialisme dont la base se revendique du nationalisme, c'est dans des circonstances qui lui sont favorables, le nazisme, la militarisation, le colonialisme, c'est-à-dire la direction par la classe dominante dans le choix de la compétition contre la coopération, contre les autres peuples et à l'intérieur de son peuple lui-même.

Il ne faut pas penser que « les cas extrêmes » soient rares et accidentels, c'est un processus qui peut sans cesse se reproduire et que l'aggravation des crises d'un mode de production sans issue vers un autre mode de production y remédiant, y conduit irrémédiablement sans intervention humaine combattant la crise du mode de production et construisant sa « relève ».

Ceci dit nous aimerions bien que les Etats américains condamnent et la Shoah et le massacre des indiens, cette autre Shoah sans retour et pas sur des bases « sentimentales », mais sur la réalité de la conquête d'un continent par le capital et aussi, entre autre, la guerre des pauvres entre eux. Je n'énumère pas les nombreux cas de ce genre de « phénomène historique » criminel de l'histoire, ni les formes prises par des mouvements progressistes et communistes dévoyés qui s'y sont apparentés, quels que soient les éléments sains qu'ils aient pu conserver au sein de leurs maladies. Il faut se rappeler que la conquête des terres indiennes a été faite aussi au nom d'une « terre promise », d'une terre promise chrétienne.

Je m'excuse auprès des juifs qui peuvent penser à cette lecture que la critique des contradictions de l'Etat d'Israël veuille dire qu'il soit permis de développer la haine contre un peuple, une

communauté. Non, la culture juive, cette culture qui a donné tant de richesses à l'humanité, ne peut être assimilée aux avatars historiques malsains qui s'en réclament. Et le simple droit de la personne est la base élémentaire de tout rapport entre les humains, de quelque culture qu'ils soient.

Ce n'est pas la communauté constituée dans un lieu, ou diffuse dans le monde qui constitue une maladie, c'est l'exploitation d'une communauté quelle qu'elle soit au profit d'une classe dominante, et la guerre des pauvres que cela induit.

Il y a dans la communauté juives des ressemblances avec la communauté communiste où il s'agissait, pour certains, pas pour tous, de justifier quoi que ce soit du comportement et des actes de la « nation modèle », du « peuple modèle » et de son mythe.

Nombreux sont les cas d'exploitation et de dévoiement d'une communauté, ethnique, appartenance historique revendiquée ou non à une culture, une religion, une philosophie.

Mais dans toute communauté, la vigilance s'impose sur sa propre culture, car elle ne peut que contenir aussi, tant que l'humanité ne s'en est pas libérée, l'idéologie de la société de classe et des dominations qu'elle induit, mêlée aux avancées, régressions, replis et reprises, dans le processus de la conscience saine de l'espèce humaine.

Les progressistes israéliens le savent et luttent, avec leurs propres et multiples traditions mêlées, pour sortir des alliances sacrées, et construire une coopération entre les peuples et au-delà la libération du travail de l'échange capitaliste.

Pierre Assante, 1er septembre 2012